**Description de la danse de Deux Sauvages exécutée pour la première fois le Lundi 10 Septembre 1725 sur le Théâtre des Italiens. Ce texte fut publié pour la première fois dans le Mercure du mois de Septembre 1725.**

Les Comédiens Italiens, avant leur départ pour Fontainebleau, donnèrent sur leur Théâtre une nouveauté des plus singulières. Deux Sauvages venus depuis peu de la Louisiane, grands & bien faits, âgés d'environ vingt-cinq ans, dansèrent trois sortes de danses, ensemble & séparément, & d'une manière à ne pas laisser douter qu'ils n'aient appris les pas & les sauts qu'ils font, très loin de Paris. Ce qu'ils prétendent figurer est sans doute fort aisé à entendre dans leur pays, mais ici rien n'est plus difficile à pénétrer : voici ce que nous en avons pu apprendre. Le premier Danseur représentait un Chef de sa Nation, vêtu un peu plus modestement qu'on ne l'est à la Louisiane, mais en sorte que le nu du corps paraissait assez. Il avait sur la tête une espèce de couronne, pas riche, mais fort ample, ornée de plumes de différentes couleurs. L'autre n'avait rien qui le distinguât d'un simple guerrier. Le premier fit entendre à celui-ci, par sa façon de danser, & par ses attitudes cadencées, qu'il venait proposer la paix, & présenta le calumet ou étendard à son ennemi. Ensuite, ils dansèrent ensemble la danse de la paix. [...]

Après la découverte des Amériques, le mythe du “bon sauvage”, que l’on retrouve chez Montaigne, Diderot, Rousseau, s’est répandu en France. Le terme n’est donc pas péjoratif, il tente de décrire, au contraire, un peuple vivant proche de la nature, paisiblement, ne connaissant pas la corruption du monde moderne.